

Témoignage : dentiste en Afrique

Autor(en): **Guignard, J.-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 6: **a**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

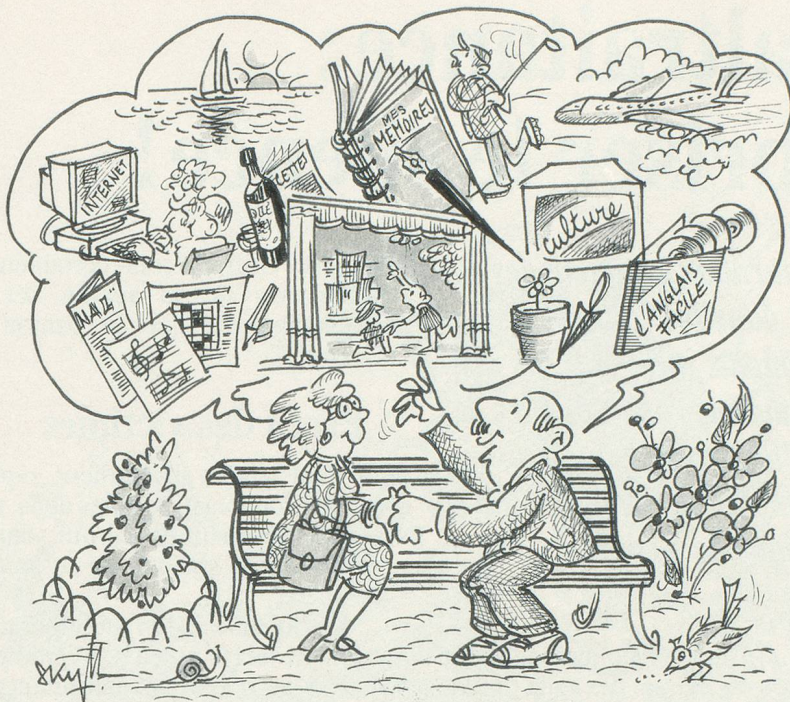
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dans un autre domaine, Georges Aegler, industriel retraité de Lucens, a récemment lancé l'idée d'une sorte de «banque des pauvres». L'idée est simple: réunir des fonds et organiser un système de prêts destinés aux chômeurs qui veulent créer leur propre entreprise.

En scène les artistes!

De nombreux retraités (et retraitées) ont rêvé de brûler les planches dès leur adolescence. Le métier de «saltimbanque» n'était pas très bien vu à l'époque de leur 20 ans et ils ont dû mettre leur passion en veilleuse. Après une vie de travail, l'heure de la retraite a marqué, pour ces futurs comédiens et comédiennes, le retour à la scène. En Suisse romande, il existe six troupes du MDA (Genève, Lausanne, La Tour-de-Peilz, Neuchâtel, Fribourg et Sion) qui réunissent plus d'une centaine d'actrices et quelques acteurs.

Gilbert Jeanneret, ancien enseignant de 69 ans, a découvert le théâtre à l'âge de 15 ans. Mais c'est tout récemment, après avoir entendu une émission de Gil Caraman, qu'il a rallié la troupe de La Rampe, à Lausanne. «Jouer est tellement gratifiant, affirme-t-il. Je reçois plus que je ne donne. Et l'exercice est excellent pour la mémoire... En scène, j'oublie mon âge!»

La Fribourgeoise Suzy Panchaud, ancienne coiffeuse et maquilleuse au

Théâtre de Lausanne, a attendu d'avoir 68 ans pour prendre ses premiers cours de comédie avec Gisèle Sallin. Elle ne se contente pas de brûler les planches. Depuis quelque temps, elle écrit les pièces que joue la troupe du Théâtre des 4-Heures. «Pour des raisons pratiques, je me suis mise à l'ordinateur. Au début, j'étais paumée, mais j'y arrive...»

Pour créer l'ambiance, lors d'une fête, rien ne vaut l'orchestre musette-variétés du MDA. Ces musiciens, qui ont entre 70 et 82 ans, retrouvent leur jeunesse et transmettent leur enthousiasme lorsqu'ils jouent les succès mondiaux des années 1920 à 1960. Leur devise résume bien leur philosophie: «Faire plaisir et se faire plaisir!» Beau programme, n'est-ce pas?

Jean-Robert Probst

Adresses utiles:

Lucia Ribordy, Chamoille, 1933 Sembrancher. Tél. 027/785 21 18.

Claude Charpié, ch. de la Lisière 6, 1018 Lausanne. Tél. 021/311 59 23.

Gaston Wyder, 5 rue Jung, 1205 Genève. Tél. 022/346 65 78.

Créativité au 3^e âge: Case 4139, 8022 Zurich. Tél. 01/283 50 05.

Théâtre du 3^e âge: secrétariat MDA, tél. 021/321 77 66.

Fondation Force Nouvelle, Genève. Tél. 022/310 71 71.

LE MOIS PROCHAIN

Choisir le lieu de sa retraite

TÉMOIGNAGE

Dentiste en Afrique

«Avant ma retraite, j'avais contribué à reconstruire le cabinet dentaire de Lambaréné, avec deux amis. Et puis, nous avons créé le «Secours dentaire international», qui compte aujourd'hui 25 collaborateurs, principalement en Afrique.

Alors, quand j'ai atteint l'âge de la retraite, j'ai tout naturellement remis mon cabinet médical et je me suis totalement impliqué dans le programme de secours dentaire. A 65 ans, j'ai créé la première clinique dentaire fixe à Djibo, au nord du Burkina-Faso. Le bâtiment a pu être construit grâce à une aide de la Confédération. Comme les cliniques dentaires qui ont été ouvertes par la suite, celle de Djibo est placée sous la surveillance d'un chef de projet bénévole et fonctionne grâce à un personnel africain formé ou recyclé par nos soins.

Depuis une douzaine d'années, j'ai donc repris la route de l'Afrique quatre fois par an pour une période variant de un à quatre mois. Aujourd'hui, j'ai délégué la direction du «Secours dentaire international» à un groupe d'amis.

A 77 ans, ma vraie retraite date donc du mois de mars 1998. J'avais une activité très importante et je sentais que mes facultés n'étaient plus aussi performantes. Alors, j'ai réintégré ma maison et je fais des voyages pour mon plaisir. Et puis, je vais me mettre sur Internet, je compte bien apprendre enfin l'allemand et je fais partie du groupe des marcheurs du Club alpin suisse de Montreux.

Je le répète souvent: si on n'a pas de projets, on est foutus...»

J.-F. Guignard, Clarens